

CULTURE NOS GENS SAINTE-JULIE / VARENNES

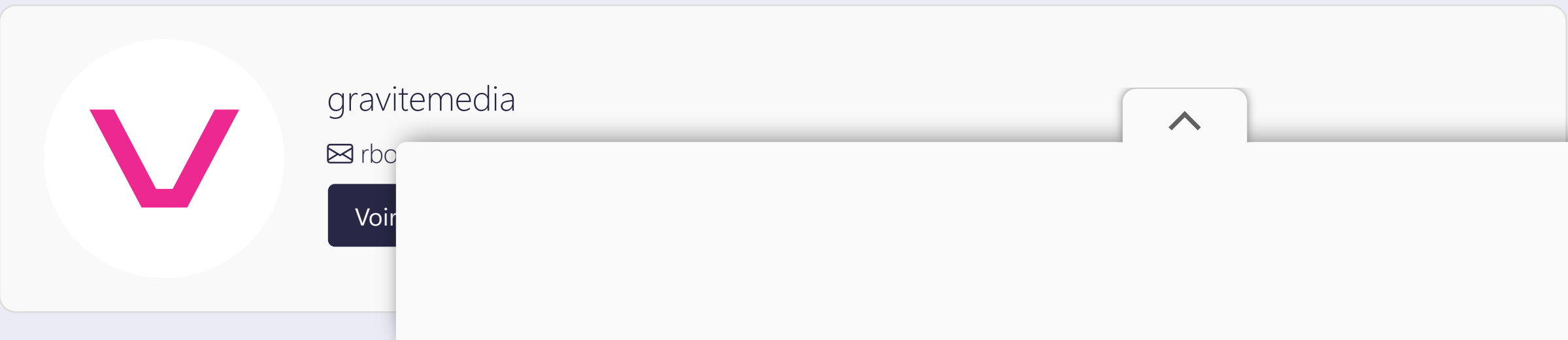
gravitemedia 3 mai 2021 10h00 0 commentaires

# Christiane-Marie Edom: Quand la recherche d'identité devient la quête d'une vie

**INFOLETTRES**

Restez informé de ce qui se passe chez vous. Recevez nos nouvelles locales chaque semaine!

S'ABONNER



Comme un casse-tête ou une courtpointe, notre identité se construit à partir de nos origines et de notre communauté d'appartenance, de nos convictions et de nos choix. Mais pour certains, cette quête s'apparente plutôt à un grand voyage qui, comme ce fut le cas pour la Verchéroise Christiane-Marie Edom, peut vous mener d'un continent à un autre.

L'histoire d'une vie racontée dans les pages du bouquin *Le dessin Maori*, publié par les éditions Essor-Livres, ne peut se ésumer en quelques lignes. Née en Guadeloupe d'un père militaire et d'une mère sage-femme, mais possédant la nationalité française, la Verchéroise aux 82 printemps a, la plupart du temps depuis son enfance, dû s'intégrer à des milieux au sein desquels le sentiment d'appartenance n'allait pas de soi.

Ce fut notamment le cas au Soudan français (aujourd'hui le Mali), au Sénégal où elle a étudié à l'université ou encore au Maroc. Son père ayant été affecté à Marrakech, la jeune Christiane devait côtoyer les familles blanches alors qu'elles et ses proches étaient les seuls noirs du camp.

« Ce sont des anecdotes qui concernent certaines périodes de ma vie, explique Mme Edom de sa voix apaisante. Je décris comment j'ai vécu au Sahel. C'est une Afrique qu'on ne retrouve plus de nos jours. Vous savez, cette égion a subi une sécheresse de trois années sans une goutte de pluie. Quand nous y étions au début des années 50, c'était giboyeux. Il y avait des fauves, et s'il y a des fauves c'est parce qu'ils avaient de quoi se nourrir : des gazelles des antilopes, des phacochères... C'était le paradis terrestre, mais tout ça a disparu. »

### Cheveux crépus et couleurs voyantes

Au-delà de ces anecdotes, le fil conducteur du écrit de Christiane-Marie Edom demeure cette quête d'identité qui l'a poursuivie jusqu'au Québec, sa patrie d'adoption depuis 55 ans. D'ailleurs, dans son plan initial, l'auteur espérait faire de *Le dessin Maori* de mes racines nègres le sous-titre de son ouvrage, mais les temps étant ce qu'ils sont, l'idée a été mise de côté avant la publication.

« À mon arrivée, j'ai fait connaissance avec des Québécois et c'était fantastique, se souvient-elle. Mais plus souvent, on fréquentait le milieu haïtien. C'est une culture que les noirs en Afrique trouvent glorieuse, car ils ont acquis leur indépendance, mais moi, à l'époque, on m'a fait comprendre que j'étais « colonisée ». Pour reprendre l'expression exacte : « Peau noire et masque blanc ».

Avant d'écrire, Christiane Edom a, après avoir pris sa retraite de l'école secondaire De Mortagne où elle travaillait, éalisé un grand éve en suivant des cours aux Beaux-arts. C'est elle d'ailleurs qui a peint l'image qui illustre son livre, une démarche qui, avant d'entreprendre son écrit, lui a permis d'explorer le sujet au cœur de ses questionnements.

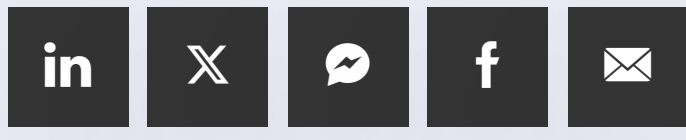
« J'ai fait des lectures aussi. Ça m'a permis de prendre conscience de certaines choses. Par exemple, les attributs des noirs ont fait l'objet de thèses de doctorat. J'ai découvert toute cette pression qu'on exerce sur les femmes noires. Par exemple, de garder nos cheveux crépus, c'était impensable à une certaine époque. Il fallait se faire défriser sinon, ça venait avec une forme d'aliénation. Il fallait éviter de porter des couleurs voyantes. Ce sont des questions que j'ai étudiées et qui m'ont beaucoup troublée. Alors en cherchant mes racines, j'ai aussi cherché ce que je devais accepter de moi. Et j'ai fini par trouver la paix à travers tout ça. J'ai fait des choix. »

### Une macédoine de cultures

Aujourd'hui, Christiane-Marie Edom, qui a accumulé assez de notes pour écrire de nombreux bouquins, espère avoir laissé quelques pistes de épones pour ses enfants nés au Sénégal ou au Québec. Ses petits-enfants également et même un arrière-petit-enfant.

En couple depuis 40 ans avec un « Québécois pure laine », comme elle décrit en riant, sa famille est aujourd'hui une macédoine de cultures à travers les alliances nouées par ses filles et ses garçons. L'arbre généalogique s'est donc enrichi de branches portugaises et arméniennes, haïtiennes, camerounaises, italiennes et marocaines. « J'ai aussi un enfant qui vit en Angleterre, un autre qui vit en Belgique, alors voyez le style! »

Comme quoi, au gré des voyages et des expériences qui enrichissent la vie, les barrières qui séparent les cultures finissent par tomber, peu importe votre langue, vos croyances ou la couleur de votre peau.



ARTICLE PRÉCÉDENT  
**Sainte-Julie modifie son numéro de téléphone lié au système d'alerte Mon Sainte-Julie**

ARTICLE SUIVANT  
**Les cadets se cherchent un local**

## Votre avis nous intéresse

Tous les champs avec \* sont obligatoires.

Commentaire \*

Nom \*

E-mail \*

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Envoyer mon commentaire

**NOS ORGANISMES EN ACTION**

**MOTS-CROISÉS EN LIGNE**

**ART DE VIVRE**

**Ivan Demidov rencontre ses admirateurs à Brossard**

12 février 2026

L'attaquant du Canadien, la jeune sensation russe Ivan Demidov, a...

Lire la suite

**ACTUALITÉS**

**Rémunération des élus de Boucherville : conseillers augmentés, maire gelé**

12 février 2026

Alors que les conseillers municipaux de Boucherville ont vu leur...

Lire la suite

**ACTUALITÉS**

**Varenes affiche sa solidarité aux travailleurs du PEQ**

11 février 2026

L'annonce de l'abolition du Programme de l'expérience québécoise (PEQ) plonge...

Lire la suite

**SOCIÉTÉ**

**Chemin de la Butte-aux-Renards: pas d'asphaltage avant 2027**

11 février 2026

Dans le dossier des nombreux passages de camions chargés sur...

Lire la suite

**ACTUALITÉS**

**6,55 M\$ pour la réfection de la rue de Normandie et du chemin d'Anjou**

11 février 2026

La Ville de Boucherville s'apprête à lancer un important chantier...

Lire la suite

**GRAVITE MEDIA** communiqué innovant

215 boul. Jean-Léman, #215, Candiac, QC J5R 6Z8  
 855-472-8483

NOUS SUIVRE

Inscription aux infolettres

**PUBLICATIONS**

Journal Le Reflet  
 Journal Le Saint-François  
 Journal Le Soleil de Châteauguay  
 Journal L'Information d'affaires d'ici  
 Le Courrier du sud  
 La Relève

**LEGAL**

Politique de confidentialité  
 Conditions générales de vente et d'utilisation

**CATÉGORIES D'ARTICLES**

Actualités  
 Faits divers  
 Culture  
 Sports  
 Opinion